

Lettre de Jean Paulhan à Marcel Bisiaux, 1954-05-04

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Marcel Bisiaux, 1954-05-04, 1954-05-04.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14721>

Information sur la lettre

Date 1954-05-04

Destinataire Bisiaux, Marcel (1922-1990)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

23 Mai

nrf

cher Marcel B

Henri Thomas, que j'ai vu hier m'a parlé naturellement de vous avoir manqué'. (Il ne restait que deux jours à Paris, où il était venu voir son avocat. Il a, comme disent les gens, forci. D'une force qui lui va en tout cas très bien, et les nouvelles de Jacqueline et de Pascalle sont bonnes).

Je ne savais rien de votre opération. (Je serais bien sûr venue vous voir.) Vous sentez-vous à présent tout à fait remis? J'imagine que vous êtes en pleins champs.

Impatient de lire le manuscrit que vous me promettez. Ce n'est pas gai de se voir si peu, et de si loin en si loin. Puis cela permet (en général) à toute sorte de bruits et d'histoires de vous lever entre les pieds comme des lapins. Il y avait, du temps de 84 (et des Cahiers) une amitié plus simile. Peut-être la rattrapera-t-on quelque jour. Enfin je te voudrais. Mais je crains que l'article (immuable) de Guetin dans la Parisienne ait dé-

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

2.

nrf

nouveau fâché Henri et,
en tout cas (s'il l'a lu)
André Dh. contre Marcel
Arlaud.

J'è voudrais, moi aussi,
vous revoir. Je me suis aperçus de
quelques défauts, et j'ai dû recom-
mencer toute ma peinture moderne.
D'autre part, ma femme
drôle de vie. D'autre part, ma femme
a été très gravement atteinte, est loin
encore d'être remise. Mais j'ai confi.
anee dans les mois prochains.
Je vous serre affectueusement
les mains

Jean P

nrf

QUAND VOUS RÉPONDREZ

PENSEZ A LA
CROIX-ROUGE
UTILISEZ
LES TIMBRES-POSTE
AVEC SURTAXE



1954
DE L'EPEE DE G

Monsieur Marcel Bisiaux
~~2, avenue de la Porte Brunet~~
Paris (+3)
34 rue de la Resistance
Lamerville (M.-H.)